

DANS MA NOUVELLE POSTURE

EXTRAIT

MBUKU NUNI

DANS MA NOUVELLE POSTURE



© Kivu Nyota Éditions, première édition – septembre 2025

Dépôt légal : juin 2025

ISBN : 978-2-493397-53-9

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, enregistrée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement ou autre, sans l'autorisation écrite préalable de l'éditeur.

Contact : +243 991 365 213

Site web : www.kivunyotaeditions.com

Imprimé à Goma (RDC)

Avant-propos

La poésie a longtemps été le parent pauvre de la culture des mots, alors même qu'elle avait enchanté les siècles passés.

Elle a pourtant toujours été synonyme de voyages. Voyage littéraire dans l'envolée des mots. Voyage de la pensée vers un monde souvent bien loin de notre réalité. Voyage dans cette langue française qui nous enchante dans le monde.

Et pourtant, aujourd'hui, la poésie revient. Même si elle a toujours été vive sur certains continents comme l'Afrique, elle s'est diluée dans les pays francophones européens. Et la voilà, revenant sur la pointe des pieds sur le devant de la scène. Les comités se forment, les auteurs se réunissent avec bonheur, les lecteurs redécouvrent les joies de la poésie, des festivals rendent hommage à cette écriture créative... Un vent nouveau souffle sur cette forme d'expression en évolution constante.

La poésie évolue. Elle sort de ses carcans historiques pour rejoindre celle des grands poètes américains. Plus libre. Plus insolente. Plus mutine. On aime ou pas cette liberté prise avec le classicisme du genre littéraire, il a permis à des poètes en herbe de se lancer. Et souvent avec brio.

J'ai accompagné des jurys de poètes. Notamment en Haïti. Si certains poèmes m'ont surpris, ils m'ont étonnée dès lors qu'ils dépassaient le stade de la lecture. Car oui, la poésie se lit, se dit, s'exclame. Je me souviens alors avoir lu à voix haute dans le hall de l'aéroport qui me ramenait à New York, plus de cinquante poèmes. Certains, plusieurs fois, pour capter la musicalité spécifique de chacun. Et alors, ce qui m'était apparu pauvre à la lecture a pris tout son sens, toute sa beauté.

Mbuku Nuni s'échappe aujourd'hui d'une écriture professionnelle dans laquelle il est reconnu. Il referme – au moins provisoirement – les grands livres de notre réalité pour celle du rêve, d'un monde dont les regards sont biaisés par la pensée des poètes.

Mbuku Nuni a fait le pari de donner à ses écrits une âme, un sens déraisonnable, une vision charnelle et personnelle. C'est un vrai défi et ces premiers poèmes sont réussis.

Ils démontrent aussi qu'on est ou pas poètes. Que cet art est sous-jacent, tel un volcan et qu'à un moment donné l'être qui les retient, a besoin de les faire jaillir.

Mbuku Nuni a eu une envie folle de les écrire. Il l'a fait très rapidement, poussé par un besoin d'écrire, d'écrire encore, et de ne plus penser qu'à son premier recueil. Comme une obsession qu'il fallait assouvir. L'écriture narrative est comme cela. Elle ne se commande pas. Il est un temps où il est vital de l'exprimer.

Ce temps est venu pour Mbuku Nuni, à qui je souhaite beaucoup de lecteurs pour ce premier recueil et le début d'une nouvelle aventure littéraire dans cette expression nouvelle.

Bonne lecture...à voix haute !

Sandrine MEHREZ KUKURUDZ

Fondatrice Rencontre des Auteurs Francophones

Présidente Action Création

Présidente American Friends of Francophone Culture

EXTRAIT

Mon cadeau du ciel

Elle me comprend aisément
Avec elle, ma vie est en couleur
J'oublie toutes les douleurs
Elle œuvre pour mon épanouissement.

Tous nos problèmes sont traités
A l'amiable, avec beaucoup de facilité
Elle ne veut pas me voir soucieux
Elle m'accompagne à tous lieux.

Ma raison de vivre
Mon cadeau du ciel
Son absence me donne la fièvre
Son amour m'amène au ciel.

Même si on recommençait les choses
Elle sera toujours mon choix
Elle rend ma vie rose
Mon âme fait d'elle son choix.

Ma motivation de tout le temps
Mon cœur te veut à tout moment
Elle est venue au bon moment
Mon âme te réclame à tout temps.

O ! Mon petit cœur
Je te promets mon amour
Je t'adore, mon cœur
Je veux ton amour.

Elle brise mon cœur

Elle brise mon cœur
Comme elle saccage dans la ville.
Quelle est cette douleur
Qui estomache mon cœur ?

O bruit âpre de la guerre
Par la brousse comme dans la ville !
Pour une vie qui s'équerre,
O le chant de la guerre !

Elle brise sans raison
Dans ce cœur qui s'écœure.
Quoi ! Nulle trahison ?
Ce désarroi est sans raison.

C'est bien la pire peine
De ne savoir pourquoi,
Sans rancœur et sans haine
Mon cœur a tant de peine.

Mon pays

Mon pays est un bijou
Dans les mains d'un fou
Les autres pleurent la guerre à l'Est,
Ici l'Assemblée est dans la plénière.

Les richesses partout de l'Est à l'Ouest
Créant un climat flou
Au jour le jour les ennemis
Mettent nos frères dans la tanière.

La vie très chère,
Le taux de change à l'échelle,
Un pays dans la misère
Où l'insécurité est naturelle.

La politique est l'unique entreprise du pays
La jeunesse se bat sans réussite
On se demande où va ce pays ?
La corruption est la seule clé de la réussite.

O mon pays !
Où sont parties les valeurs humaines ?
La méritocratie n'a plus de place dans mon pays
La justice aide à régler les dissensions humaines.

Mon pays, un mal nécessaire pour le monde
La population meurt de faim
Les dirigeants cherchent le regard du monde
Jusqu'où mourra-t-il de faim ?

Un pays au cœur du continent,

Mais un bonheur non profitable.
Ses dirigeants luttent pour l'unité du continent
En oubliant que les frontières du pays sont instables.

Un pays à la merci des Occidentaux
Les femmes sont violées à Béné
Personne ne condamne ces maux
Pourquoi mon pays n'est pas béni ?

Qui viendra nous sortir dans cette percée ?
Les dirigeants travaillent pour leurs intérêts
La population cherche qui la berce !
Tout le monde veut son intérêt.